

Résumé

Cette thèse est une contribution à l'histoire des relations internationales, de la sortie de la Première Guerre mondiale à la construction du Mur de Berlin, sous un angle encore inexploré : celui de l'internationalisme sportif étudiant. Il s'agit d'interroger les limites de l'autonomie des institutions successives et concurrentes qui ont été en charge du sport universitaire : la Confédération internationale des étudiants (CIE) inspirée de la Société des Nations, l'Union internationale des étudiants (UIE) d'obédience communiste, et la Fédération internationale du sport universitaire (FISU), organisation internationale sportive d'orientation pro-occidentale. La confrontation entre de nombreuses archives étatiques, institutionnelles et privées permet d'analyser les enjeux de pouvoir pour le contrôle de cet espace culturel international, ainsi que les discours qui émanent d'acteurs extrêmement divers. La croyance en la capacité du sport à nouer des liens durables entre étudiants – qui constitueront les élites dirigeantes de leurs nations respectives – par-dessus des convictions politiques et des luttes idéologiques donne naissance à l'internationalisme sportif universitaire des années 1920 et 1950. Tout en étant un argument puissant dans la promotion des liens sportifs entre étudiants, la paix se trouvera au cœur de la propagande de régimes politiques et d'idéologies aussi différentes que les démocraties libérales des années 1920, le nazisme, le fascisme et le communisme soviétique. La naissance de la FISU, en 1949, est le résultat d'une Guerre froide entre les deux Europe (sans les États-Unis, puisque les athlètes américains ne participent pas aux compétitions internationales étudiantes avant 1965). Cette histoire serait incomplète si elle ne prenait pas en compte les relations entre les organisations en charge du sport universitaire, le Comité international olympique et les fédérations internationales sportives. En effet, l'internationalisme sportif étudiant affirme son originalité dès 1959 : en dépit de l'existence d'alliances rivales en son sein, la FISU maintient son rôle de noyau institutionnel pour le sport universitaire mondial.

Abstract

This thesis contributes to the history of international relations from the end of World War I to the building of the Berlin Wall, a topic it examines from the previously unexplored perspective of international student sport. To this end, it analyses the degree of autonomy enjoyed by the three bodies responsible for governing student sport during this period, that is, the International Confederation of Students, which was inspired by the League of Nations, and, after World War II, the International Union of Students and the competing International University Sports Federation. This latter organisation, founded in 1949 by Western student leaders frustrated with the communist-dominated International Union of Students' politicisation of sport, was atypical among Cold War organisations in that it did not involve the United States. Indeed, American students did not participate in international competitions until 1965. Drawing on documents from numerous state, institutional and private archives, I analyse the battles to control this area of international culture and the internationalist discourses produced by the wide variety of actors involved. A belief in sport's ability to overcome political and ideological differences and to forge lasting relations between future national leaders fostered the emergence of sports internationalism in the 1920s and 1940s. Indeed, the ideal of promoting peace was both a powerful argument in favour of international student sport competitions and a key element in the propaganda used by regimes as different as the liberal democracies of the 1920s, Germany's, Italy's and Spain's fascist dictatorships, and the communist bloc. My analyses also take into account the relations between the bodies in charge of university sport, the International Olympic Committee and international sport federations. Nevertheless, student sport is unique in that all international competitions have been governed by a single body since 1959, when the International University Sports Federation secured this role.